

Vendredi  
15 octobre 2010

Tours et aggro

## Un Cyrano de Bergerac habillé de panache

Le centre dramatique de Tours dépoussière la pièce d'Edmond Rostand tout en gardant le souffle épique et populaire de la comédie héroïque.

**C**yrano de Bergerac, c'est un choc, c'est un mythe, c'est un handicap, et c'est une œuvre pour funambules. Un choc pour qui la découvre, le texte parlant pour lui-même. Un mythe pour le monde entier, qui l'a hissé sur le podium des œuvres les plus adulées. Un handicap pour qui doit la jouer, traînant avec lui le poids de tous les Cyranos ayant existé. Et une œuvre pour comédiens funambules, capables de passer en un clin d'œil de la comédie à la tragédie, du burlesque à l'héroïque, du grand spectacle à la scène intimiste. Pour Gilles Bouillon et ses acteurs, c'était surtout un vrai défi : respecter l'œuvre originale tout en se l'appropriant. Défi totalement relevé. Le metteur en scène propose une vision très poétique de la pièce, parfois à la limite de la féerie, sans pour autant trahir l'esprit



Gilles Bouillon met en scène avec brio sa version de Cyrano de Bergerac, ajoutant une belle dose de poésie visuelle, voire de féerie, à la musique des répliques.

(Photo NR, François Berthon)

de l'œuvre, qui garde intacte son côté populaire et grand spectacle.

Dès les premières répliques, l'énergie de la pièce passe dans les acteurs. Cyrano est burlesque à souhait et splendide

comme il faut, Christophe Brault insufflant au personnage ce qu'il faut de comique et ce qu'il faut de roman. Roxane est charmante et passionnée, Christian charmant et torturé. Les autres acteurs jouent en

chœur, servant la pièce avec une fraîcheur bienvenue. Et le public, comblé et enthousiaste, se lève pour applaudir ce très beau moment de théâtre.

Thierry Soulard

## ... “ Faire fi de la mémoire collective ”



Christophe Brault est Cyrano.

« Au début, j'étais paniqué par le statut de mythe du personnage. La tirade du nez, les élèves de 4<sup>e</sup> la connaissent par cœur. Pour arriver à jouer Cyrano, il faut oublier tout ça, faire fi de toute la mémoire collective, penser que l'on joue une toute nouvelle pièce d'un auteur contemporain inconnu. Mettre le nez m'aide beaucoup

à le jouer, ça rend concret le personnage. Cyrano, c'est aussi le plus gros rôle du répertoire mondial : 1.600 vers, un enfer ! J'ai longtemps gardé le manuscrit à la main pour l'apprendre. Et puis, ce personnage est épuisant. Il vit sur le temps du théâtre, toute sa vie est condensée en trois heures. Il est plus fort que vous. C'est

le personnage de théâtre par excellence, qui met toute sa vie en scène. En tant que comédien, je ne suis pas près d'oublier cette expérience. Les spectateurs non plus n'en sortent pas indemnes. Ils s'identifient, se projettent sur les personnages, qui parlent à chacun d'une façon très personnelle. »



# Huit comédiens, mille visages



Les comédiens du Jeune Théâtre en région Centre jouent plusieurs dizaines de rôles secondaires.

**I**ls sont huit comédiens, âgés de 22 à 28 ans, et qui font pas dans le monde du Grand Théâtre. « *C'est une superbe pièce classique, qui a une énorme aura. La pièce tourne beaucoup autour de Cyrano, elle pourrait sembler ingrate. Mais en fait, c'est très généreux à jouer. C'est un projet que l'on porte tous ensemble. Et Cyrano est Cyrano parce que les gens*

*qui l'entourent lui font sentir qu'il est Cyrano.* » La mise en scène leur laisse quand même de beaux défis : selon les actes, ils jouent des petites saynètes toutes différentes en arrière-plan, laissant le spectateur libre de choisir l'action qu'il veut suivre, ou des scènes groupées, dans lesquelles toutes les voix portent le même message. « *Si on ne travaille pas ensemble, tout rate.* »

## pratique

> « *Cyrano de Bergerac* », d'Edmond Rostand, mise en scène de Gilles Bouillon. Avec Christophe Brault, Emmanuelle Wion, Thibaut Corrion, Cécile Bouillot, Xavier Guittet, Denis Léger-Milhau, Léon Napias, Marc Siemiatycki, Louise Belmas, Pauline Bertani, Stephan Blay, Edouard Bonnet, Brice Carrois, Laure Coignard, Richard Pinto, Mikaël Teyssié.

> Jusqu'au 27 octobre au Nouvel Olympia, à Tours. 7, rue de Lucé à Tours (2 h 45, sans entracte). De 8 € à 20 €.

Réservations au 02.47.64.50.50.

> Représentations les lundis et jeudis à 19 h, et mardis, mercredis, vendredis et samedis à 20 h. Relâche les dimanches, lundi 11, mardi 19 et samedi 23. Représentation en audio-description pour les aveugles et les malvoyants jeudi 21 octobre, à 19 heures.

> Du 9 novembre au 12 décembre au Théâtre de la Tempête, à Paris. En tournée du 14 décembre 2010 au 31 mai 2011 dans toute la France.



(Photo dr)

## « A la fin de l'envoi je touche »

Pour jouer les scènes de combat de façon plus convaincante, tous les comédiens ont pris une vingtaine d'heures de cours d'escrime avec Bertrand Garreaud, maître d'arme tourangeau. Un souci du détail qui permet de renforcer l'harmonie des mouvements des acteurs quand ils tirent l'épée, et le réalisme des échanges.

« *L'escrime est un art très codifié, explique le maître d'armes. Et dans une pièce comme Cyrano, des termes d'escrime très précis sont utilisés dans les dialogues. Souvent, ces pièces de cape et d'épée étaient écrites par des auteurs qui étaient également de fines lames, et qui savaient exactement de quoi ils parlaient.* » Quelques cours d'escrime ne sont donc pas superflus pour que Cyrano se batte en duel dans les règles de l'art, surtout s'il doit déclamer des vers en même temps. Un souci du détail qui a également l'avantage d'éviter des mouvements malheureux qui pourraient entraîner des catastrophes sur scène. « *Avec des épées, un accident est vite arrivé, autant faire les actions sans mettre l'autre en péril* », souligne le maître d'armes.

## paroles de comédiens



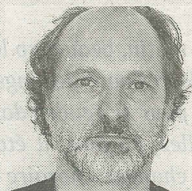
Emmanuelle Wion (Roxanne)

« J'ai découvert ce texte très jeune, et j'ai toujours voulu jouer ce rôle. Quand on me l'a proposé, c'était un vrai bonheur. Roxanne aime le théâtre, et elle a un côté théâtral elle-même. Elle est faite de la même matière que Cyrano. C'est un personnage qui, au début, se leurre en n'aimant que pour la beauté, puis qui évolue. Mais la pièce est tellement bien écrite qu'il suffit de se laisser porter pour la jouer. »



Thibaut Corrion (Christian)

« Christian, c'est le maître d'œuvre des sentiments amoureux, c'est grâce à lui que tout démarre. C'est un personnage assez riche à jouer. Ce n'est pas un bête, c'est juste quelqu'un qui ne connaît pas les codes du monde dans lequel il arrive. Il est touchant en fait. Et puis, il y a un vrai plaisir dramaturgique avec ce personnage : si beauté il y a, c'est la première chose qu'on a envie de voir brûler. »



Philippe Lebas (comte de Guiche)

« Cyrano, c'est un conte idéal. C'est incroyable la façon dont cette pièce parle au public. Mon personnage, le comte de Guiche, est un méchant capable de faire faire ses basses œuvres par d'autres, mais qui veut prouver à Roxanne la sincérité de son amour. Il poursuit toujours le même objectif, parfois avec maladresse, parfois avec cruauté. Il est fidèle à quelque chose en lui. »

## le chiffre

# 112

C'est le nombre de fois que la pièce « *Cyrano de Bergerac* », mise en scène par Gilles Bouillon, sera jouée. Après Tours et Paris (du 9 novembre au 12 décembre), elle part en tournée du 14 décembre au 31 mai dans toute la France.